

LE GRAND PRIX DE F1 A VERSAILLES : POURQUOI NOUS SOMMES CONTRE

L'idée d'un grand prix de Formule 1 à Versailles a été avancée courant 2007, à l'initiative de Jean-Baptiste Marvaud, adjoint aux sports de la ville et aujourd'hui directeur de la campagne de Bertrand Devys. Deux options ont été avancées : soit un grand prix à Satory, en circuit fermé ; soit un grand prix en centre-ville. Cette dernière option était favorisée par l'adjoint aux sports, qui a notamment déclaré au journal l'Equipe le 6 juin 2007 : *« Soyons sérieux, si à aucun moment nous n'avons une F1 sur fond de château, ce n'est pas la peine d'appeler cela le Grand Prix de Versailles. »*

Sans trancher encore entre ces deux options, l'idée d'un grand prix a été reprise par B.Devys dans son projet pour Versailles. **Notre équipe est résolument contre ce projet, contraire à l'idée même que nous nous faisons de Versailles, de son rayonnement et de sa qualité de vie.**

1. Un Grand Prix de F1 est coûteux pour Versailles

Qu'il soit aménagé temporairement en centre-ville ou établi de manière permanente à Satory, un circuit de F1 coûtera cher au contribuable, pour des retombées très maigres pour Versailles. A titre de comparaison, le circuit de Magny-Cours, pourtant situé hors zone urbaine, a coûté plus de 75 millions d'euros sur les dix années (1986-1995) de sa création. Plus récemment, le circuit d'Istanbul, en site propre, a été créé en 2005 pour un coût de 100 millions d'euros. Celui de Monaco nécessite un investissement récurrent (installations démontables et réfection permanente des chaussées) de 30 millions d'euros.

L'essentiel de ces coûts n'est pas assumé par l'organisateur privé, mais bien par les collectivités territoriales, la ville pour l'essentiel. De surcroît, le fonctionnement d'un grand prix comme celui de Magny-Cours a été structurellement déficitaire au cours des années, obligeant par exemple les collectivités locales bourguignonnes à le subventionner, en plus, à hauteur de 6,4 millions d'euros.

Un tel investissement (100 millions d'euros) et un déficit structurel de plusieurs millions d'euros par an seront donc mis directement à la charge du contribuable versaillais. Dans une ville comme Versailles, aux besoins d'investissement importants et aux maigres ressources fiscales, est-ce raisonnable de dilapider de telles sommes ?

En face, les recettes réelles pour la ville sont faibles et aléatoires. Ainsi, l'hôtellerie versaillaise ne bénéficierait que peu d'un grand prix où les amateurs de la région parisienne pourraient se rendre l'espace d'une journée. Il sera sans doute aussi difficile de retenir les amateurs de F1, qui viendront assister à un grand prix qui dure 4h, que les touristes du château qui rechignent à passer une nuit à Versailles, en raison de la proximité de Paris. On peut aujourd'hui estimer les retombées d'un grand prix à 3 millions d'euros par an, à comparer avec les investissements colossaux à réaliser.

2. Il est facteur de nuisances.

Ce serait vrai pour un circuit en centre-ville, abîmant le plus grand secteur sauvegardé de France et transformant Versailles en enfer pour ses habitants deux semaines par an ; ce serait encore plus le cas pour un circuit à Satory dont la rentabilité repose sur une utilisation plus de 200 jours par an (**300 jours aujourd'hui à Magny-Cours**), amenant donc toute l'année du bruit et des encombrements à Satory, mais aussi à Saint Louis et à Saint Cyr.

3. Il n'est pas cohérent avec notre volonté de montrer Versailles comme une ville moderne, tournée vers les secteurs économiques du développement durable et les nouvelles technologies.

Versailles n'a pas besoin du grand prix de F1 pour être connue dans le monde, où son image de marque est celle d'une ville historique et verte, engagée dans le développement durable. C'est cet atout qu'il s'agit de valoriser en attirant des entreprises. **Le grand prix de F1 va brouiller cette image et déstabiliser ceux qui voudraient investir à Versailles.**

Le lien parfois fait avec le pôle de compétitivité Mov'éo, en partie implanté à Satory, est trompeur. Ce pôle accueille certes des entreprises automobiles. Mais celles-ci, pour venir à Versailles, ont besoin de garanties sur la qualité des transports en commun, des services fournis par la commune, sur la disponibilité de main-d'œuvre de haut niveau (chercheurs, ingénieurs), pas d'un grand prix de F1 ! Magny-Cours, malgré l'argent public englouti dans le circuit depuis 20 ans n'a jamais connu de développement économique durable. Lorsque Toyota a construit sa plus grande usine européennes, il l'a fait à Valenciennes, pas à Magny-Cours !

4. Situé sur le site de Satory, il gèlera des surfaces importantes que nous souhaitons utiliser pour le développement économique

Un circuit de formule 1 a normalement besoin (pistes, tribunes, installations annexes) d'environ 100 ha pour fonctionner. La surface disponible à Satory pour un tel projet serait entre 40 et 50 ha. C'est-à-dire que le circuit de Formule 1 occuperait l'ensemble de la surface dont nous avons tant besoin à Satory pour des logements et des entreprises, sans même d'ailleurs que cela soit suffisant pour un tel projet ! Satory doit être le futur poumon économique de Versailles, ainsi qu'un lieu pour créer des logements qui manquent à Versailles, pas une gigantesque piste à voitures.

Pour toutes ces raisons, notre liste s'oppose résolument à ce projet. Disneyland Paris est également candidat à l'organisation du grand prix de F1 ; il nous semble que cette candidature serait plus conforme à son image qu'à celle de notre ville.